

TATTOO

ÉTIENNE DAHO

INTIME

*Tout le monde a dansé sur ses tubes. Mais connaît-on vraiment le chanteur de Pop Satori ? La sortie de son nouvel **ALBUM**, Les Chansons de l'innocence retrouvée, est l'occasion de faire le point sur ce que l'on sait de lui. Ou pas.*

PROPOS RECUEILLIS PAR GILLES MÉDIOMI



ON LE SAIT :

C'EST SON ONZIÈME ALBUM STUDIO

Etienne Daho a écrit et composé son nouveau disque sous le signe de la pop et du groove, de l'introspection et de l'hédonisme, du désir et de l'évanescence. Un ensemble de 47 cordes enveloppe des ballades sensuelles et des rythmes à danser, soit 11 *Chansons de l'innocence retrouvée*. « Le titre renvoie notamment aux *Chants de l'innocence*, de William Blake, chuchote le chanteur. L'innocence retrouvée, c'est une certaine légèreté que je croyais avoir perdue, car je suis un homme de turbulences, mais, en fait, pas du tout. Au fond, je reste la même personne qu'à mes débuts. L'innocence retrouvée signifie aussi une réminiscence de mes goûts. » Ces derniers temps, Daho a écouté en boucle de la musique soul et The Stooges. « Leur énergie correspond à la période que je traverse. »

ON LE SAIT MOINS :

IL CHANTE DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS

Au tout début des années 1980, un jeune étudiant en anglais venu de Rennes déboule timidement avec un trente-trois-tours, *Mythomane*. C'était avant la « dahomania » et la pluie de tubes qui feront chalooper les branchés : *Week-end à Rome*, *Tombé pour la France*, *Epaule tatoué...* Si Etienne Daho devait retenir quelques moments charnières de ces trois décennies triomphales, ce serait d'abord la ressortie du disque *Mythomane*, en octobre 2011. « En entendant des bandes que j'avais oubliées, j'ai eu l'impression de regagner la chambre d'étudiant où je les avais enregistrées. C'était troublant. Je me suis rendu compte que j'avais toujours les mêmes obsessions en tête. » Ensuite, la sortie de son album *Eden* (1996) : « Un disque que j'aime énormément, le seul que je réécoute. Je l'ai pensé dans le même esprit que le nouveau, mais à un moment plus chaotique, au niveau personnel et professionnel. » Et troisième date enfin, celle des *Chansons de l'innocence retrouvée*.

ON LE SAIT :

ÉTIENNE DAHO S'EST CONSTRUIT SUR SES ICÔNES

Le Velvet Underground, Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg, Française Hardy, Elli et Jacno ou les grandes figures de la Motown, entre autres étoiles de la pop, traversent son univers. « Sans ces chanteurs, je n'aurais jamais existé. Je me suis formé en écoutant leurs disques, en fréquentant certaines de mes idoles, en travaillant parfois avec elles. » Daho a chanté des duos avec Française Hardy, écrit des chansons pour Dutronc, produit un disque de Jacno... La liste est longue. Dans *Les Chansons de l'innocence retrouvée*, on entend Debbie Harry (Blondie) interpréter *L'Étrangère* ; et le guitariste et compositeur Nile Rodgers (Chic) l'accompagner à la guitare sur deux morceaux. « Je les ai invités parce qu'ils ont éclairé ma vie », explique-t-il sobrement. Au fil de ses textes apparaissent aussi les fantômes de Visconti, de Bacon, de Basquiat, de Genet, de Brando... « Ces artistes m'ont rappelé des personnes que je cotoie aujourd'hui. »

ON NE LE SAIT PAS :

IL EST LA RÉFÉRENCE DE LA NOUVELLE POP FRANÇAISE

Lescop, Aline, Granville, Bengale, La Femme et Lou Doillon, dont il a produit le premier album *Places...* Tous ces artistes qui sont nés à l'automne 2012 saluent le parrain de la pop française. Réaction de l'intéressé : « Je les adore et m'entends très bien avec eux. Je voudrais qu'il y en ait encore davantage », sourit-il. Daho a ouvert un chemin, c'est clair. En 2008, déjà, l'hommage *Tombés pour Daho* avait réuni pour des reprises de ses tubes Benjamin Biolay, Daniel Darc, Elli Medeiros, Jacno, JP Nataf, Sébastien Tellier... « Oui, il y eut ces coups de chapeau, se souvient-il. Cela devient officiel maintenant. Je reconnais moi-même qu'il se passe quelque chose. Je suis heureux d'avoir insufflé mes propres références à d'autres. » Daho, maillon essentiel de la chaîne pop.

ON LE SAIT :

C'EST UN HOMME TRÈS DISCRET

Daho se raconte peu, il ne s'affiche pas en couple, refuse de parler à la presse *people*. Le chanteur ne rase pas les murs, mais il vit à l'abri de sa maison du XVIII^e arrondissement de Paris, qui aurait appartenu à Buffalo Bill ; réside parfois à Lisbonne, à Londres ou Ibiza. La rumeur qui avait couru, en 1985, sur sa mort du sida l'a laissé exsangue. Si Etienne, l'homme privé, est rare, Daho, l'homme public est entré subtilement dans l'intimité des gens. « Des fans me confient très souvent que les chansons *Ouverture* (2000) ou *Le Premier Jour (du reste de ta vie)* (1998) ont bouleversé leur existence. L'une est très utilisée comme thème de cérémonie de mariage. Faire partie d'un moment aussi intense est très symbolique d'une grande proximité partagée. Et ce qui a plu dans l'autre, qui a donné son titre au film de Rémi Besançon, en 2008, c'est son texte universel. Je dis que

On est
condamnés à
ENCHÂNER des
ruptures et des
recommencements

l'on peut faire à tout moment table rase du passé. Cette pensée a aidé les gens, elle m'a aidée. On est condamnés à enchaîner des ruptures et des recommencements. »

ON LE SAIT MOINS :

SES DISQUES LE RACONTENT ENTIÈREMENT

Pour cerner tout à fait Etienne Daho, il suffit de lire ses chansons entre les lignes. « C'est 100 % moi, lance-t-il. Je suis surpris de me livrer avec tant d'impudeur, alors que dans la vie je suis un grand pudique. » Ses refrains résonnent de ses joies et de ses peines d'enfance – *Cap Falcon*, la plage où il a grandi en Algérie ; *Boulevard des Capucines*, dédié au père qu'il a peu connu. Des histoires de corps, de cœurs, d'amours incertaines, de destinées sont les thèmes centraux des *Chansons de l'innocence retrouvée*. « Je m'autorise beaucoup de choses au gré des mots, je préfère ne pas les expliquer, sinon cela freinerait toute identification. » Comprendre Etienne Daho, c'est pointer comment il a fait sienne une phrase de Klaus Michael Grüber, que lui a soufflée Jeanne Moreau. L'auteur de théâtre recommandait de toujours garder « la parole froide et le cœur brûlant ». Daho, lui, fredonne « la tête brûlante, le corps froid », une variante coulée au milieu de *Torrents déjantés*, un titre nouveau. Une énigme de plus.

Les Chansons de l'innocence retrouvée (Polydor/Universal). Sortie le 18 novembre. En tournée à partir du 21 mars 2014.